

4

L'Ars Minor

DE

DONAT



TRADUCTION FRANÇAISE

REPRODUITE EN FAC-SIMILÉ

D'APRÈS L'INCUNABLE UNIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ D'UTRECHT

ET PUBLIÉE PAR

LÉON DOREZ



PARIS

ALPHONSE PICARD, LIBRAIRE

82, RUE BONAPARTE, 82

—
1890

Ars Minor de Donat

— — — — —
Tiré à cent exemplaires.
— — — — —

L'Ars Minor

DE

DONAT



TRADUCTION FRANÇAISE

REPRODUITE EN FAC-SIMILÉ

D'APRÈS L'INCUNABLE UNIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ D'UTRECHT

ET PUBLIÉE PAR

LÉON DOREZ



PARIS

ALPHONSE PICARD, LIBRAIRE

82, RUE BONAPARTE, 82

—
1890

GL. VIRI

M.-F.-A.-G. CAMPBELL

HAGENSIS BIBLIOTHECARI

DE RE LITERARIA OPTIME MERITI

MEMORIÆ SACRVM.

L. D.



Le nom de Donat n'est guère célèbre aujourd'hui que par les productions de la prototypographie hollandaise; après Chevillier, Schœpflin, Meerman, tous les historiens de l'imprimerie ont longuement parlé de ces livrets.

L'*Ars minor* de Donat, livre élémentaire, a subi la destinée de toutes les choses très répandues et s'est transformée sous la main des professeurs et des copistes, selon le siècle et le pays auxquels ils appartenaient. Les variantes et les interpolations y sont devenues nombreuses à ce point que des érudits de premier ordre ont hésité à mettre sous le nom de Donat ces copies altérées. Il n'y a cependant pas à en douter : c'est bien l'*Ars minor* de Donat, transformée de diverses manières, abrégée ici, amplifiée là, mais l'ensemble subsiste et reste facilement reconnaissable. Ceci soit dit pour justifier le titre de la présente publication.

Quant aux traductions françaises de ce petit traité, M. Thurot a remarqué qu'on les rencontrait rarement dans les manuscrits, ajoutant qu'elles ont dû être assez communes; il en donne une raison linguistique très plausible. (*Notices et Extr. des Mss.*, t. XXII, 2^e partie, p. 120.) M. Thurot ne se trompait pas; outre les deux manuscrits qu'il connais-

sait et qu'il a publiés presque en leur entier (Bibliothèque Mazarine, n° 578, et Bibl. nat., *Lat.* 14.095), je puis, dès maintenant, en citer deux autres : l'un est à la Bibliothèque nationale (*Nouv. Acq. Fr.* 1120); le second, fragmentaire, se trouve à la bibliothèque de Salins (*Catalogue général des Bibliothèques publiques*, t. IX, p. 14, n° 44). Une troisième ne figure probablement plus que dans l'*Inventaire de la Bibliothèque du roi Charles VI*, Paris, 1867, in-8, p. 175, n° 682. Les traductions imprimées paraissent aussi d'une assez grande rareté. Brunet en indique une dans son *Manuel* (t. II, col. 807); de la manière dont il la cite, on peut inférer qu'elle est ancienne. Les Estienne en publièrent plusieurs. J'en puis ajouter une autre à cette courte liste, grâce à l'érudition de M. Campbell et à la bienveillance de M. Van Someren. Je laisse la parole à M. Campbell :

« C'est au commencement du mois de février 1886 que M. S. Müller Fz. (1), le savant archiviste de la province et de la ville d'Utrecht, découvrit dans cette ville un fragment de cet *unicum* servant de feuille de garde d'un livre contenant des pièces relatives au couvent de Sainte-Cécile d'Utrecht. Il me permit d'en prendre cette description, ce que je fis avec d'autant plus de plaisir et d'intérêt que cette grammaire latine, écrite en français, est une nouvelle preuve en faveur de mon système qui veut que toutes les productions des presses de la prototypographie néerlandaise aient vu le jour à Utrecht. Si, d'un côté, les bois qui ont servi à l'impression des diverses éditions originales du *Speculum humanae salutis* se retrouvent dès 1481 dans les livres publiés par Veldener, d'abord à Utrecht, puis à Culenbourg, les types de la même officine (car cette grammaire est imprimée avec les caractères qui se voient dans les anciens *Specula*) ont servi à l'impression d'opuscules originaires d'Utrecht plutôt que de toute autre ville des Pays-Bas. Car qui donc, vers le temps de l'origine de l'imprimerie en Néerlande, a dû s'occuper plus spécialement de la langue française que l'évêque d'Utrecht, le savant

(1) C'est-à-dire « fils de Frédéric » Müller, l'antiquaire bien connu.

bâtard de Philippe le Bon, David de Bourgogne ? Ce prélat qui, d'après le témoignage d'Erasmus, ne voulait pas que son clergé pût être accusé d'ignorance, a dû comprendre quel auxiliaire contre cette ignorance était le nouvel art; c'est lui qui a dû encourager l'établissement d'imprimeries dans lesquelles les savants qui l'entouraient faisaient imprimer les grammaires en latin ou bien en français pour les familles françaises qu'il avait amenées avec lui. C'est donc encore à Utrecht que je pense en voulant déterminer le lieu et l'imprimerie de laquelle cette pièce française est issue.

« David de Bourgogne a été évêque d'Utrecht pendant quarante ans (1456-1496); la plupart du temps, il était en guerre avec Utrecht-ville ou Utrecht-diocèse. Ce n'est que vers 1460 qu'il eut quelques années de tranquillité dans lesquelles il habita Utrecht, et c'est aussi vers ce temps (1460-1470) que je crois devoir placer l'époque de l'impression des divers livres et opuscules issus de la prototypographie néerlandaise.

« Le fragment décrit par moi ne contient que les feuillets 1, 2, 7, 8, de sorte que les feuillets 3, 4, 5, 6, contenant la conjugaison du verbe, manquent. L'exemplaire est comme neuf et n'a pas, peut-être, été mis dans le commerce, de sorte que le relieur du couvent de Sainte-Cécile d'Utrecht, voulant garantir les titres de propriété de la congrégation, n'a pas hésité à se servir de ces feuillets dans ce but (1). » Ajoutons que, dans l'original, les lettres majuscules sont rubriquées en rouge.

* * *

Cette traduction de Donat est surtout intéressante par sa date. Si, comme l'indique la notice de M. Campbell, ce livret a été imprimé

(1) M.-F.-A.-G. Campbell, *Annales de la Typographie néerlandaise au xv^e siècle*. La Haye, 1874-1889, in-8, p. 10, n^o 615a du 3^e supplément (1889).

vers 1460, il constitue la première impression française connue de nous, et l'honneur que l'on faisait jusqu'ici au *Recueil des Histoires de Troye*, imprimé par Ulrich Zell à Cologne entre 1467 et 1470, reviendrait plus justement à ce curieux petit essai.

Le fait n'a rien que de vraisemblable. On n'a pas dû imprimer tout d'abord en langue française, non plus qu'en aucune langue, des ouvrages d'une étendue considérable; les premières expériences furent sans doute assez humbles, et l'on ne s'étonnera pas qu'il en reste si peu de traces si l'on songe à la destruction rapide qui semble le lot des livres élémentaires. Nous pouvons donc croire avec quelque raison que nous avons sous les yeux un de ces rares documents.

Nous nous réservons d'ailleurs de reprendre, dans une étude complète sur Donat, les diverses questions que soulève le fragment d'Utrecht.

LÉON DOREZ.



Le présent opuscule devait être dédié à M. Van Someren, bibliothécaire de l'Université d'Utrecht, en même temps qu'à M. Campbell. Je tiens à citer la lettre qui a modifié mes intentions :

« Utrecht, 26 avril 1890.

« Cher Monsieur,

« ...Quel honneur pour moi de voir mon nom imprimé dans votre dédicace à côté de celui de mon ami bien regretté M. Campbell!

« Vous me demandez de ses nouvelles? Eh bien, il me faut vous annoncer sa mort. Après avoir été alité pendant quelques semaines, ce bibliographe érudit et honoré a succombé il y a maintenant quinze jours. Il laisse une place vacante que l'on ne pourra pas remplir facilement!

« En considérant les mérites supérieurs de l'auteur des ANNALES DE LA TYPOGRAPHIE NÉERLANDAISE, je me sens envahi par un sentiment de vénération qui me défend de partager l'honneur de la dédicace avec sa mémoire. Et vous me permettez sans doute que je vous propose de dédier votre intéressant ouvrage à la mémoire de celui qui a découvert et décrit le premier ce fragment du Donat français... »

« J. F. VAN SOMEREN. »

Quantres parties d'ordon sont. viij. quelles le nom le pronom le uerbe la uerbe. le participe. la conjunction. la preposition la interiection. De ces. viij. parties d'ordon quatre en pa qui se dedinent et quatre qui ne se dedinent mye. les quelles quatre se dedinent le nom le pronom. le uerbe le participe. ces quatre se dedinent les autres quatre ne se dedinent mye. Comment sont elles mises en gouuernement le nom et le participe ces deux gouuernent et sont gouuernes le pronom en gouuerne. et ne gouuerne mye. si ce n'est par force de partie. le uerbe gouuerne et nes pas gouuerne si ce n'est par maniere de casualite. Nulles de ces autres parties d'ordon ne gouuernent ne ne sont gouuernes. ne ne dedinent ne ne sont dedines. For s'enchus aduerbes ou interiections qui sont poules participes et gouuernent de leur nature especial li come tunc temps heu michi. Et la preposition qui sert a deulx cases et accusatif

Quest nom cest vne partie d'ordon qui est a ablatif signifie substance ou qualite propre ou commune. Quantres choses luy aduenent li. quelles qualite comparaison genre nombre figure case Quantres qualites de nom sont deux quelles la propre et appellatiue. la propre est celle qui conuient a vng seul par apel li come Robert ou guille appellatiue est celle qui conuient a plusieurs li come maistres ou seigneurs. Quantres de grez de comparaison de nom sont iij. quels est le positif li come doctus sage. le comparatif li come doctior plus sage le superlatif li come doctissimus tres sage Quantres cases se construisent le positif otelle case come il luy aduient. selon la maniere de signifier. le comparatif ot ablatif case de lui et de l'autre nombre sans point de preposition Et

ne doit len pas meptre a pres le comparatif de gre q mes
q sans nom le supellatif o le genitif plulier ou singulier
de nom collectif Quest nom collectif cest vne maniere de
nom qui comprend pluralite en la singuliere voie li come
gens cest gens turba cest turbe populus cest peuple agme
cest compaignie. les quelez noms recepuens comparaison
les adiectifs et no pas tous mes ceulz q lignifient qlite ou
quantite. qualite e entendue en loug ou en blames come
bonus mal. quantite est entendue en grandesse ou en peti
tesse come magnus puus. cest adice ceulz dont la lignificatiō
peut estre a crene ou ameuysee ou ces aduerbes magis
et valde vnde vltus Est adiectis gradus collatio talis Da
valet augeri sua pprietas minus de En quates manieres
e faicte coparaisō reguliere ou irreguliere en troyz en ql
les en voie p soy en lignification p soy en voie et en sig
nificatiō ensemble. En voie p soy li come bonus melior opti
mus En voie et en lignition ensemble li come iust? iustior
iustissim? vnde vltus Sensus vel voce collatio fit l vtroq
voce nouus sensu q bonus fit iust? vtroq Quans geres
de nom sōt v. quelez le masculin li come h mgt le fememin
li come her mula le neutre li come h scānū le cōmun li cō
me h et h sacdos le tout li come h et h et h felix Et en oul
tre ces v. en pa deulz lepichen et le doubtons lepichen est
celuy q comprend le masse et la femelle soubz vne mesme
article li come h passer her aqila le doubteurs est celuy qui
emporte en soy chose debteuse li come h l dies cest iour
Quans nombres de nom sont deulz quelez le singulier cō
me h mgt le plulier come hij mgti Quates figures de nom

sont trois quelles la simple la composte et la descomposte
 la simple est celle qui ne peut estre diuiser en deux parties en
 tendables et rettables de son premier sens li come plus. la
 composte est celle qui peut bien estre diuiser en deux parties en
 tendables et rettables de son premier sens li come Impius
 qui est composte de in et plus la descomposte est celle qui deslent
 de diction composte li come impietas qui vient de impius Quas
 cases de nom sont. vii. quele le noiatif dit le maistre le ge
 nitif du maistre le datif au maistre lacusatif le maistre le
 vocatif o tu maistre lablatif p le maistre sans la maistre
 et ou la foe du maistre Qui gouuerne le noiatif le vbe p
 sonel p deuant luy p force de psonne et apres p force de con
 ple. le genitif la plus prochame partie deuant de luy deuant alia
 en sens ou en construction p force de possession le datif le vbe
 acqutif ou le participe qui en deslent p force de acquisition lacusa
 tif le vbe transitif ou le participe qui en deslent p force de transi
 tion ou le nom adiectif ou le vbe passif ou le vbe neutre
 p force synodotie ou la pposition luy sert. ou il est mys adubi
 alment ou absolument adubialment li come vado comā abso
 lument li come vno vna le vocatif il nest pas gouerne li la
 seride psonne de reparatif meuf ne le gouerne li come audi
 dei itelligit. lablatif le verbe ou le participe ou ladiction
 Respective qui en deslent par force deffet ou de cause ou
 aultres nouns ou aultres verbes qui se constant oluy de
 leur nature come dignuset cetero ou le comparatif degre
 ou la preposition luy sert ou il est mys adubialment li co
 me moro: verone ou absolument come magistro legendi
 discipuli p huius Quatre manieres de nom sont deulz qui
 le substantif et ladiectif. A quoy cognoys tu les substantifs

do les adiectifs ad'ce qles Substantifs se dedinēt y vne arti
 de cōme hic mgē ou y deulz aupl? cōme hic et hec sacerdos
 les adiectifs se dedinēt y troyz articles cōme hic et hec et
 hoc felix ou y troyz fminaciōs diuerles li cōme bonus bo
 na bouli bonur pour le masculin bona pour le feinin bo
 nū pour le neutre En quātes manieres se ble ladiectif au
 Substantif en troyz archuues foyz en n̄tre en qllz en gen
 ce en nōbre en case archuues foyz en geuernemēt vnde
 ūt? Est adiectiuū substantiuo sociādū In n̄ō genere casu
 q̄nqz regēte En quātes manieres semble le relatif a loute
 cedent en deulz archuues foyz en troyz en qllz en gēce en
 nombre archuues foyz en case vñ ūsus Quiēte gn̄is li n̄
 p̄eute relatiū En n̄ō casū q̄nqz dectā variari En quātes ma
 nieres semble le noiatif au vbe en .ij. en qllz en nōbre et
 en p̄sonne vñ ūs? Persona n̄ō vbi giūgito recto Quā
 Quātes especes de nom sōt deulz qllz la p̄mitiue et la diri
 uatiue. la p̄mitiue ē celle q̄ ne dectā deulz li cōe m̄bs et de
 la deriuatiue ē celle q̄ dectā d'archuues li cōe mōtarius et di
 uinus Quātes dedinaciōs sōt de nom. v. qllz la p̄miere la
 seūde la tierce la q̄ete la quite la p̄miere meīa son genitif
 en e et son datif en e li cōe mule mule la seūde meīa son
 genitif en J et son datif en o cōme scānū scāni scāno la tier
 ce meīa son genitif en is et son datif en i cōe sacerdos tis
 ti. la q̄ete meīa sō genitif en vs et sō datif en vi cōe man?
 man? manū la quite meīa son genitif en ei et sō datif en
 ei li cōe dies diei diei spes spei res rei species speciei

Quest p̄nom cest vne ptie d'actiō q̄ ē mise en bien de
 p̄pe nom et receipiē certaine p̄lante o q̄lite finie ou
 Quātes choses luy aduenēt vi. qllz q̄lce genre nōbre figu
 re p̄lone case Quātes q̄lites de p̄nom sōt deulz qllz la finie

legis Et e brief deuant ris et deuant le es verbes passifs
 comms et de pouens comme legeris vel leger. la quarte
 ha J long deuant le ou pñt et ou pñt ipfait tēps de l'indica
 tif meuf es vbes actifs et neutres come audice Et deuant
 s en la seade singuliere ysonne de l'indicatif meuf es vbes
 actifs et neutres come audis et deuant ris et deuant ce es v
 bes passifs ^{comms} et deponēs come audiris vl audire Quās
 genres de vbe sōt v. quelz lactif le passif le neutre le depo
 nēt le comuin lactif se diffinist en o et peut bien prendre
 R q et faire de soy passif come lego lego: le passif se ter
 finist en R et peut vien delessē R et retourner en son ac
 tif cōe lego: lego le neutre se diffinist en o aussi come lac
 tif et ne peut prendre R sus o ne faire de soy passif come
 sto curro qz len ne dit pas sto: curro: ne venio: le deponēt
 ha la lettre du passif et le sen delactif tant seullemēt li cō
 me loqz ieple sequor ien sus le comuin ha la lre du passif
 et le sen delactif et du passif enisēble come rmino: ie blas
 me ou suis blasme amplector ien brasse ou suis embrace
 Quās nōbre de vbe sōt deulz quelz le singulire come lego
 le pulier li come legim? Quātes figures du vbes sōt deulz
 qllz la simple cōe lego la cōposte come negligo ie desprise
 Quās tēps de vbe sōt. iij. quelz. le pñt come lego le pñt
 come legi le futur cōe legā Quās tēps sōt de formes en la
 dedinaison des vbes. v. qllz le pñt come lego le pñt ipfait
 cōe legebā le pñt pñt come legi le pñt pñt pñt cōe cō
 me legerā le futur come legā Quātes plōnes de vbe sōt
 iij. qllz la pñiere come lego la seade cōe legis la tierce cōe
Quest adūbe cest vne pie d'aisē qz p adoutee **Legit**
 au vbe et deaire et remplit la signon dice luy Quā
 tes choses sōt luy aduient. iij. qllz significacion comparai

sou et figure Quâtes lignifications sont dauerbe xx et iij
 plus ou mai? plusieurs en a ou donait et plusieurs qui ny
 sont ny. ausi loit à tempis et ces aultres Quans de grez
 de comparaisō dauerbe sōt trois quelz. le positif cōme doc
 te sagemēt le cōparif cōme doctins plus sagemēt. le supel
 latif cōme doctissime v̄l doctissimū tres sagemēt Quâtes
 figures dauerbe sont deulz quelles la simple cōme doct
 prutēter la composte cōme idocte iprutēter Quâs adūbes
 loauilz sont. iij. quelz quo qua vbi et vnde Que signifie
 Quo le lieu ou len va cōme quo vadis rex Qua le lieu ou
 len trespasse cōme q̄ transit rex vbi le lieu ou len demore
 cōme vbi moratur rex. vnde le dōit len viēt cōe vnde ve
 nit rex Et auons en v̄lage q̄ len doit mettre aduerbial
 ment en quatre manieres les p̄re noms des villes des
 chasteaux des cites des mauidres lieux cōmōmes Cest assa
 uoit quant len vaist au lieu len doit mettre accusatif case
 et quant len en vient ou quant len y. trespasse ablatif
 et quant len ydemeure genitif Si am̄ur que est le nom
 p̄re soit de la p̄miere ou de la seande dedinaison du nom
 en singuliere nombre ou simple figure. sil est aultre ment
 ablatif en ces quatre noms appellatif. Rus hum? milida
 et romus en supēt la regle

O Dest p̄cipe cest vne partie doraison qui praut par
 tie dir nom et partie du verbe et praut ptie de lin
 et de lautre Que praut il du nom genre case du v̄be tēps
 lignion de la et de lautre nōbre et figure Quâtes choses lup
 aduennēt vi. q̄lz gēre case tēps lignion nombre et figure
 Quâs gēres de p̄cipe sōt iij. quelz le masculin cōme h̄ les
 le feim̄ cōme hec les le neutre cōme h̄ les le cōmun cōme

hic et her et hoc legēs Quās casus de p̄cipe sōnt vi. quelz
 le nominatif dit le lisens lege du lisant le datif au lisant lac
 culatif le lisens. le vocatif o tu lisant. lablatif parle le lisant
 sans le lisant o la fin du lisant Quās tēps de p̄cipe sōnt
 troys q̄le. le p̄sent est terminē en ans ou en ens cōme ās
 legēs le p̄t̄s ē finie en tus ou en sus cōme amat? vilus
 le futur est terminē en rus ou en dus cōe leatur? v̄l legēd?
 Quātes significatiōs de p̄cipe sōnt v. q̄lles lactic la passīe
 la neutre la deponēt la cōe. lactic vient du verbe actif et
 entrait ou le ij. temps de p̄cipe vng p̄t̄s et vng futur cōe
 legēs leatur? la passīe viēt du verbe passif et entrait ou
 le deulz temps vng p̄t̄s et vng futur cōme lectus legēd?
 la neutre vient du verbe neutre et entrait o le ij. temps
 vng p̄sant et vng futur cōmo stās statur? la deponēt vi
 ent du v̄be deponēt et entrait o le. ij. tēps vng p̄t̄s vng
 p̄t̄s et vng futur cōme loquēs locut? locutur? la cōe viēt
 du v̄be cōmun et entrait o le. ij. temps vng p̄t̄s vng p̄t̄s
 et deulz futurs cōme iminās imiat? imiat? l̄ iminād?
 Quātes nombres de p̄cipe sōnt deulz quelz le singulier
 cōme legens le plulier cōme legentes Quātes figures
 de participe sōnt deulz quelles la simple cōme legens la
 decompōste cōme negligens. Et debuons s̄auoir que tout
 participe est de simple figure ou de decompōste vng. Qmēs
 participes s̄t simplicis esse figure. Quid de compōste dicere
 non dubites

O Vest coniūction cest vne partie de raison qui cōioint
 et desioinct ces aultres p̄tes de raison en ordre Quā
 res choses luy aduiement. ij. quelles pouste figure ordre
 Quātes poustes de coniūction sōnt v. quelles la copula

tme comple cōe q̄ et q̄ la disūctie disūmet cōme q̄ de aūt
 la expleie remplist cōme q̄de eq̄de la causale cōnt cause cō
 me ū et ū la cōnaille cēt raisō cōe ita itaq̄ Quātes figures
 de gūctiō sōt deulz q̄lles la simple cōe nā la cōpōste cōme
 nāq̄ Quātes ordres de cōūctiō sont troys q̄llz la p̄politie la
 subūctie la cōe. la p̄politue ē celle q̄ veult aller ou p̄mier
 mot de la clause cōme at ac ast la subūctie ē celle q̄ veult
 aller ou second mot de la clause cōme q̄ ne aūt la cōe est
 celle q̄ veult aller deuant ou apres cōe ideo igit̄ ergo

Quest p̄positiō cest vne p̄tie dōraisō q̄ ē mise deuant ces
 autres p̄ties dōraisō et mue ou creist ou amēnse la
 significatiō dicelle Quātes choses lui aduēnnēt vngue q̄l
 le case. mais seullemēt d̄ quātes cases seruet les p̄positiōs
 a deulz a quele a lacusatif et a lablatif Quātes en pa il q̄ ser
 uēt a lacusatif xxx. ad apd et cetera d̄ lablatif. xv a ab abs
 et reliq̄ Quātes en pa il q̄ s̄uent a lim et a lautre. iij q̄l
 les i sub sup et sub Quātes seruet elles a lacusatif et a lab
 latif quātes le vbe q̄ deuant vait signifie motion elles seruet
 a lacusatif et quātes il signifie statiō elles s̄uent a lablatif
 vnde verlus In campo auro bñdias ū ūs i illo Si ūs ex
 teri? i campū ū tibi curi? Quātes en pa il de disparables
 vij. q̄lles di dis ce se au co cō Quātes en pa il q̄ ne se peult
 cōpōser deuz q̄llz apd et penes touz les autres cōpōset

Quest itēctiō cest vne Cōpōpositiō ou p̄ cōpōpositiō
 p̄tie dōraisō q̄ signifie entallētemēt de pensee a voie
 iptaite Quātes choses lui aduēnnēt vne q̄lle significatiō tant seul
 lemēt Quātes significatiōs de itēctiō sont q̄tre q̄llz ioye cōme
 euag douleur cōme heu admiratiō cōme pape poues at ac
 ast Et ū pl̄ en pa elles sōt séplables Et sic ē finis